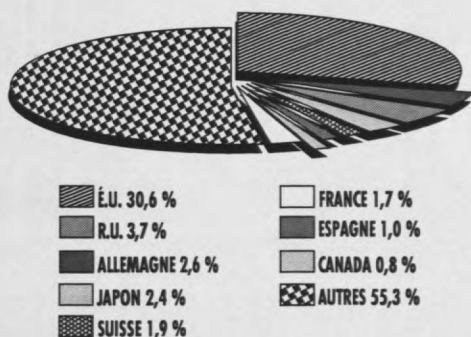


FIGURE 1.6
PRINCIPALES SOURCES D'INVESTISSEMENT
ÉTRANGER AU MEXIQUE, 1994
(EN POURCENTAGE)



Source : Banco de México, Banque centrale du Mexique, *The Mexican Economy*, 1995.

L'investissement étranger en portefeuille est passé de 190 millions de dollars US en 1988 à 9 milliards en 1992. Ce mouvement est intervenu en même temps que le rapatriement des capitaux qui avaient fui le pays plus tôt au cours de la décennie. Ces montants ont encore grimpé en 1993 pour atteindre 21 millions de dollars US. Les investisseurs étrangers ont injecté de grandes quantités de capitaux à court terme sur les marchés financiers du pays au fur et à mesure que le taux d'inflation continuait à diminuer et que les perspectives d'entrée en vigueur de l'ALÉNA se précisaient. Maintenant, le Mexique est devenu très dépendant des apports de capitaux étrangers à court terme pour financer son énorme déficit du compte courant qui atteignait 23 milliards de dollars US en 1993. Au fur et à mesure que la valeur du peso s'est effondrée en 1994, les nouveaux investissements étrangers en portefeuille ont diminué. Avec l'arrivée de la crise financière à la fin de cette année-là, les apports du secteur privé se sont temporairement taris et la valeur du peso a chuté brutalement.

En regardant l'avenir immédiat, le défi auquel est confronté le Mexique est de relancer la croissance économique et financière et de réduire la dépendance sur les flux de capitaux étrangers à court terme. Il faut dans les deux cas, entre autres choses, faire grimper le taux d'épargne national et réduire le déficit du compte courant. Toutefois, le gouvernement reconnaît également que le pays doit continuer à attirer des investissements directs étrangers importants dans ses secteurs de la transformation, des services et des mines s'il veut atteindre les grands objectifs économiques de la modernisation, du développement des infrastructures et d'amélioration du niveau de vie.

LA LIBÉRALISATION DU COMMERCE

Un des domaines dans lesquels la politique économique du Mexique a été profondément modifiée est celui du commerce extérieur. Jusqu'au début des années 1980, le Mexique appliquait une stratégie industrielle hautement protectionniste qui visait le remplacement des importations par des produits locaux en appliquant des tarifs douaniers élevés et de stricts contrôles à l'importation. À la suite de la crise de la dette de 1982, toutes les importations de marchandises, ou presque, étaient contingentées. Toutefois, depuis 1983, la politique commerciale du Mexique a bien évolué. Le gouvernement a fortement prôné la libéralisation des relations commerciales du pays afin d'accroître sa participation sur les marchés globaux et d'améliorer sa capacité concurrentielle à l'échelle internationale. Cette modification marquée de la politique commerciale a permis au Mexique de devenir membre à part entière du GATT en 1986. Dans le cadre de ses obligations en vertu de cet Accord, le Mexique a réformé sa structure tarifaire pour la rendre conforme à celle des autres pays. Parallèlement, il a éliminé un grand nombre de barrières non tarifaires traditionnelles comme les licences d'importation (voir figure 1.7). Alors que l'économie mexicaine était auparavant de type fermé, elle est devenue en moins d'une décennie l'une des plus ouvertes d'Amérique latine. En vertu de l'Accord sur le commerce multilatéral de l'Uruguay Round de 1994, les tarifs de la nation la plus favorisée du Mexique continueront à diminuer et un grand nombre de ses dispositions sur les licences d'importation qui restent en place seront éliminées progressivement. Le Mexique est également devenu membre de la nouvelle Organisation mondiale du commerce (OMC).